

Bilan de mi-année

Des performances actions boostées par l'IA

Le 1^{er} semestre s'achève sur une note positive, soutenu par l'apaisement progressif des tensions géopolitiques, le repli des prix de l'énergie et la bonne tenue des résultats d'entreprises. Bien que fragile, l'accord de cessez-le-feu entre les États-Unis et l'Iran a permis une **détente du prix du pétrole**. Cette normalisation entrainera un reflux de l'inflation et un redémarrage de l'activité économique, un contexte favorable pour les marchés financiers.

De plus, les sociétés cotées continuent de publier des résultats en forte croissance en Europe et en Amérique du Nord, en dépit d'un contexte géopolitique incertain. En effet, les bénéfices des sociétés européennes ont progressé de plus de 10 % sur le 1^{er} trimestre 2026. Aux États-Unis et au Canada, la hausse est encore plus marquée avec une moyenne supérieure à 20 %, respectivement grâce au secteur technologique et au secteur aurifère. Nos stratégies ont ainsi bénéficié des progressions spectaculaires des sociétés liées à la mégatendance de l'intelligence artificielle à l'image de notre fonds d'actions mondiales, qui progresse de 11,4 % depuis le début de l'année.

Performances nettes de frais de gestion (%)	2026	2025
Prudence	3,9	-1,2
Équilibré	5,4	-2,2
Diversifié	5,6	-3,5
Dynamique	8,9	-4,1
Optimum Actions	6,9	-8,3
Optimum Actions Internationales	11,4	-0,1
Fonds Optimum Actions Canada (R)	4,1	-0,8
Optimum Patrimoine	5,6	-3,5
Optimum Obligations	0,7	1,1

Au 3 juillet 2026

Perspectives pour la fin d'année

Les obligations affichent une modeste performance depuis le début de l'année, en raison des hausses de taux consécutives à la guerre en Iran. Les taux d'intérêt nous apparaissent intéressants, au regard du repli de l'inflation, aussi, nous gardons un biais favorable pour les obligations. Dans le même temps, les écarts de crédit témoignent d'un fort appétit pour le risque des investisseurs. Nous maintenons notre positionnement défensif sur le crédit compte tenu de la faiblesse de la prime de risque.

Pour les actions européennes, nous avons accru notre exposition au secteur financier, dont les fondamentaux demeurent excellents et qui bénéficiera de la légère hausse des taux d'intérêt, au détriment de l'industrie, dont certaines valeurs étaient en perte de vitesse et afin de modérer notre exposition à l'IA.

Au niveau des actions mondiales, nous accentuons notre positionnement sur la finance, la consommation discrétionnaire et la technologie, soutenues par la déréglementation bancaire américaine et la poursuite du cycle historique d'investissement en intelligence artificielle, tandis que nous allégeons la santé, l'industriel et la consommation de base, freinées par les pressions réglementaires, des valorisations tendues et l'érosion du revenu réel des ménages.

Les informations contenues dans ce document ne constituent pas une offre d'achat, de vente, de souscription ou de services financiers, ni une sollicitation d'une offre d'achat de quelques produits d'investissement que ce soit. Tout investissement comporte des risques. Ce document ne tient pas compte des circonstances particulières propres à tout destinataire individuel auquel cette communication a été envoyée et ne doit pas être invoqué pour prendre une décision d'investissement. Chaque personne est invitée à lire le prospectus du fonds d'investissement envisagé avant toute décision d'investissement.

Enfin, au Canada, nous renforçons notre exposition aux secteurs de l'industrie, de la consommation discrétionnaire et de la finance, portés par la réindustrialisation nord-américaine, l'assouplissement monétaire de la Banque du Canada et la solide dynamique des bénéficiaires bancaires, au détriment des matériaux, de la consommation de base et de l'énergie, dont les valorisations intègrent déjà la prime géopolitique liée au détroit d'Ormuz et la flambée de l'or.

Nous demeurons optimistes sur le secteur de la technologie au niveau mondial, mais appliquons un contrôle de risque relatif rigoureux pour capter le potentiel de création de valeur tout en préservant le capital.

L'économie canadienne devrait bénéficier du cycle des matières premières

Le Canada est particulièrement bien positionné pour profiter d'un nouveau cycle haussier des matières premières grâce à l'abondance de ses ressources naturelles et à son rôle de producteur majeur d'énergie, de métaux et de produits agricoles :

- **Énergie** : 4^e producteur mondial de pétrole et 2^e producteur mondial d'uranium
- **Agriculture** : 1^{er} producteur mondial de potasse (engrais) et 1^{er} exportateur mondial de colza
- **Métaux** : 4^e producteur mondial d'or
- **Eau douce** : 20 % des réserves mondiales d'eau douce de surface

Nouveau cycle des matières premières ?



Les investissements mondiaux liés à la transition énergétique, aux infrastructures et à la réindustrialisation soutiennent la demande pour des ressources stratégiques. Par ailleurs, le plan d'investissement annoncé par le gouvernement constitue un soutien supplémentaire à l'activité économique. Dans ce contexte, une remontée durable des prix des matières premières pourrait favoriser l'économie et les entreprises canadiennes.

Achevé de rédiger le 6 juillet 2026

